



RENCONTRE AVEC **LAURENT MAIGNOT**



LA COMMISSION PHOTO-VIDÉO BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



La commission photo-vidéo de la région Bourgogne Franche Comté est une jeune commission fédérale qui a vu le jour suite au redécoupage administratif des régions françaises en 2016. Depuis sa création, Véronique Mottot-Boissier en est la présidente et propose, avec une petite équipe de formateurs, différentes animations aux plongeurs de la région. Chaque année diverses actions sont mises en place pour accomplir les missions inhérentes à la commission. Véronique nous propose ici un petit tour d'horizon

Le comité régional Bourgogne Franche-Comté regroupe 8 départements (21, 25, 39, 58, 70, 71, 89, 90) et compte environ 4 000 licenciés répartis dans 65 clubs associatifs et une SCA. Ce petit nombre de licenciés, par rapport à d'autres régions, n'empêche pas un fort dynamisme des différentes commissions fédérales, tant culturelles que sportives.

Pour remplir son rôle d'initiation et de formation à la prise de vue sous-marine, la commission photo-vidéo de Bourgogne Franche-Comté a fait le choix de s'orienter vers des animations courtes, sur une journée ou un week-end, tout au long de l'année.

Elle propose pour les débutants des initiations à la photo sous-marine. Celles-ci permettent aux participants de prendre en main leur matériel de prise de vue et d'apprendre les bases essentielles de la photographie afin de réaliser leurs premiers clichés en piscine.

Pour les photographes qui souhaitent se perfectionner, des journées à thème en fosse ou en milieu naturel servent à approfondir leurs connaissances techniques de la prise de vue (photo d'ambiance, animalière, macrophotographie, éclairage artificiel...).



Pour ceux qui sont aussi attirés par les images qui bougent, un week-end de formation à la vidéo subaquatique est proposé chaque année. Ce stage s'adresse à tous les plongeurs qui désirent utiliser une mini-caméra ou la fonction vidéo d'un appareil photo. Durant ces deux journées, ils apprennent les bases de la vidéo sous-marine, élaborent un scénario, réalisent des séquences en plongée dans la fosse de Dijon et s'initient au montage d'un clip vidéo.

Toutes ces actions rencontrent un vif succès car elles ne sont pas chronophages et se déroulent toujours dans une ambiance conviviale avec des formateurs bienveillants qui s'adaptent au niveau et au matériel de chacun.

Durant l'année, les photographes et vidéastes de la commission se rendent disponibles pour couvrir les manifestations des autres commissions régionales (PSP, apnée, nage avec palmes, technique...) dans le but de promouvoir les différentes activités de la FFESSM. Les images étant essentielles à la communication!

Pour clôturer l'année, en novembre ou décembre, la commission photo vidéo de Bourgogne Franche-Comté organise la rencontre photographique des « Fosses bulles », unique compétition française à se dérouler en fosse. Chaque compétiteur doit réaliser 2 images : une sur le thème de la mise en valeur de la fosse de Dijon gérée par l'UCPA, et l'autre, sur un thème différent chaque année (humour, couleur, sport...). Tous les photographes sont les bienvenus, quels que soient leur niveau et leur appareil de prises de vues.

Si vous aussi vous avez envie de participer aux activités de la commission photo vidéo de la région Bourgogne Franche Comté, n'hésitez pas à nous rejoindre. 📷

Informations sur : www.ffessm-bfc.fr



Membres pour la première fois de l'équipe de France de photo et vidéo sous-marine, Laurent Maignot et son binôme François Locqueneux ont obtenu la médaille d'or et le titre de champion du monde dans la catégorie film court lors du dernier championnat du monde de vidéo sous-marine qui s'est tenu à Madère du 4 au 10 octobre 2021 sur la petite île de Porto Santo. Yves Kapfer l'a rencontré pour *Subaqua*.

Subaqua Qu'est-ce qu'un championnat du monde de vidéo sous-marine ?

Laurent Le championnat du monde regroupe trois catégories. Dans la catégorie *movie* (film) le vidéaste doit réaliser un film de 3 minutes maximum comportant des plans terrestres et autorisant tous les traitements d'images y compris la 3D. Dans la catégorie *short movie* (film court) le vidéaste doit réaliser un film de 60 secondes maximum ne comportant que des images sous-marines avec des traitements d'images limités. Dans la catégorie *unedited* le vidéaste doit présenter une suite de rushes bruts sans traitement d'image et sans son, d'une durée maximum de 60 secondes. Dans la catégorie *short movie*, le matériel utilisé doit être un APN compact ou MiniCam genre GoPro. Néanmoins, les lentilles additionnelles sont autorisées. Pour participer à ce championnat, j'ai dû renoncer à mon Panasonic GH4 pour utiliser un compact Sony RX100.

Pour toutes les catégories, le vidéaste seul a le droit de faire les prises de vues, le traitement des images et de réaliser le montage du film. Le binôme et le capitaine de l'équipe peuvent être présents, donner des conseils, mais sans toucher à la machine. Pour nous c'était un peu frustrant car François est un spécialiste du montage.

Subaqua Dans quelle catégorie as-tu concouru ?

Laurent Nous avons la possibilité de concourir dans deux des trois catégories, *movie* ou *short movie* et *unedited*. Nous étions convenus de ne pas se faire concurrence entre les deux équipes composant l'équipe de France. Lionel Pawlowski a concouru dans la catégorie *movie* et moi dans celle du *short movie*. Je pensais également présenter quelque chose en catégorie *unedited*, mais j'y ai finalement renoncé préférant consacrer la totalité du temps imparti au montage à la réalisation du film « *Ocean's Voices* », décision heureuse qui nous a permis d'obtenir la médaille d'or et le titre. Les images portaient le message du film, à savoir les relations entre les espèces par les infrasons que nous, humains, n'appréhendons pas. Un sujet nouveau jamais abordé en compétition et susceptible de marquer le jury. Même si nous n'avons pas fait les meilleures images de carangues ou de mérus par exemple, nous avons des images pas ou peu faites par les autres concurrents, notamment en macro.

Subaqua Quel est le déroulé de la compétition ?

Laurent Le planning est identique pour les trois catégories. Les plongées ont lieu en même temps et sur les mêmes sites, le moment et le temps imparti au montage sont les mêmes. Les concurrents n'annoncent pas à l'avance la catégorie dans laquelle ils vont présenter leur film. On commence par une journée officielle, suivie d'une journée d'entraînement en mer comportant 2 plongées et la possibilité, pour ceux qui concourent dans la catégorie *movie*, de faire des



prises de vues terrestres mais sans montage. La compétition commence le 3^e jour avec deux plongées, la possibilité de faire des images terrestres et 3 heures durant lesquelles la salle de montage est ouverte. Le 4^e jour est le second jour de la compétition avec également 2 plongées, du temps pour faire des prises de vues terrestres et 5 heures de montage. Il est impératif de rendre le film terminé à l'heure sous peine de perdre des points. Les 4 plongées ont une durée d'1 h 30 chacune, sont limitées à 30 m et tous les concurrents sont équipés d'un bloc de 12 litres dont la pression minimale doit être de 30 bars à la remontée sur le bateau. Le non-respect des temps au retour sur le bateau, de la profondeur maximale et de la pression minimale, peut avoir pour conséquences l'annulation de la plongée ou des 2 plongées de la journée et la perte des images réalisées.

Subaqua Comment se prépare un championnat du monde ?

Laurent Nous avons été sélectionnés dans l'équipe de France 6 mois avant le championnat. J'ai commencé par écrire une série de courts *pitches* puis j'ai sélectionné une idée qui me paraissait vraiment pertinente pour la mettre sous forme d'un *story-board* très précis intégrant tous les aspects techniques de la prise de vue : lentilles à utiliser, réglages de l'APN, mouvements de caméra et éléments de montage : musiques, bruitages, textes. Tout cela s'est affiné durant l'été avec des versions successives du *story-board*. J'ai également tourné des maquettes à Banyuls pour réaliser un premier film test que j'ai fait visionner pour en mesurer l'impact. Ensuite, nous avons travaillé en septembre à Fréjus avec François pour valider le projet et se caler sur son rôle d'assistant et modèle lors des prises de vues sous-marines. Nous avons malheureusement rencontré des problèmes lors de cette préparation, noyade de mon écran déporté, manque de poissons... Du coup, nous avons fait notre nouveau film test en intégrant également des rushes tournés à Banyuls. Cela nous a permis d'élargir le nombre de personnes visionnant ce nouveau film test pour valider définitivement le projet.

Pour continuer notre préparation, nous sommes arrivés à Porto Sento 10 jours avant le début de la compétition. Après une journée de repos, nous avons fait 3 plongées par jour durant 3 jours. Ces 9 plongées nous ont permis de faire un nouveau film test. Nous avons ensuite refait 3 jours de plongée avec 2 plongées par jour pour refaire un dernier film test avec un travail sur les angles de prises de vues et dans les conditions que nous pourrions avoir sur les sites de plongée, en particulier la profondeur des sujets identifiés et leur profondeur en fonction des marées.

Pour la petite histoire, il y a eu une tempête et les conditions de plongées lors de la compétition ont été très différentes de celles que nous avons eues lors de notre entraînement. La journée d'entraînement officielle a donc été une bonne occasion pour nous adapter à ces nouvelles conditions de plongée avec énormément de houle et de courant ajoutant notamment énormément de difficultés aux prises de vues proches de la surface. Il nous a fallu également adapter nos réglages de prises de vues et en postproduction corriger la colorimétrie et la clarté car nous avions au moins deux IL d'écart.



Contrôle du matériel de prise de vue avant la plongée.



Les médaillés de l'équipe de France : l'or pour Laurent et François.

Subaqua Quelle a été ta démarche pour la partie son ?

Laurent Nous avons par avance enregistré les voix *off*, préparé les musiques et les bruitages que nous avons pris dans une banque de sons. Notre bande-son était donc préparée en avance et nous avons seulement eu, lors du montage, à l'adapter et la caler en fonction des images que nous avons retenues. Cette démarche permet de gagner énormément de temps dans cette phase importante qu'est le montage. Les voix *off* ont été enregistrées en anglais.

Subaqua Comment vous êtes vous complétés avec François lors de ce championnat ?

Laurent Seul le vidéaste a le droit de réaliser les prises de vues et le montage. Cela ne limite pas pour autant le rôle du binôme. En plongée, il a un rôle de sécurité et d'assistance, notamment dans la recherche des sujets. Si je suis plus un preneur d'images, François est pointu dans les réglages et spécialiste du montage. Il a également une approche un peu différente de la mienne. Nous sommes donc complémentaires. Nous fonctionnons en équipe, échangeons, confrontons nos idées et nos approches. Il est également d'un conseil et d'une aide précieux pour la réalisation du montage, même sans toucher au système. Ce mode de fonctionnement enrichit le résultat obtenu.

Subaqua Comment es-tu arrivé à représenter la France dans un championnat du monde ?

Laurent Avant d'être vidéaste j'étais photographe et les championnats du monde me faisaient déjà vibrer sachant très bien que je n'avais pas la capacité pour être sélectionné. Je participe aux compétitions vidéo organisées par la FFESSM et j'ai été sélectionné au vu de mes résultats. Je pensais pouvoir rendre quelque chose d'acceptable et pouvoir revenir avec une médaille, mais sans imaginer pouvoir battre les champions du monde. En regardant les films, je pense que les résultats ont dû être serrés (nous avons le classement mais pas le détail des points).

Subaqua Ce championnat est finalement une belle aventure ?

Laurent Oui. C'est un projet de six mois, à vivre avec beaucoup de doutes, de remises en cause, de confrontations sur le projet, de sensations, la découverte d'une île que je ne connaissais pas. Et puis il y a l'ambiance de la compétition. Une très bonne ambiance générale tant au sein de l'équipe de France qu'entre les équipes. Pour citer un exemple, l'une de nos deux équipes françaises en photo a eu des problèmes de matériel et bien nombreux ont été les compétiteurs des autres nations à leur proposer de l'aide. Bien sûr, les équipes sont très concentrées durant le temps de la compétition mais, en dehors, tout est très détendu. Il y a aussi l'ambiance de l'avant. Nous sommes arrivés parmi les premiers et passé progressivement d'un seul bateau de plongeurs à vingt... Cette compétition est aussi comme une drogue. Lorsque le championnat a été terminé, la première chose que j'ai demandée c'est quand et où la prochaine fois avec toute l'impatience et la frustration de ne pas pouvoir le savoir avant la diffusion du calendrier de la CMAS... 📷



ANALYSE D'IMAGE



ROBERT HAUSWIRTH

Robert Hauswirth fait de la photo sub dans le cadre de la commission régionale Provence depuis 1998 et participe aux différents stages régionaux et nationaux. Également compétiteur, Robert a participé aux championnats de France en mer et en piscine. Il est détenteur d'un prix macro en mer et d'un prix ambiance en piscine. Trois fois vainqueur de la coupe de France animalière, Robert est également deux fois vice-champion de France en piscine

/// LA PHOTO

Cette ponte de seiche flamboyante a été prise en 2014 à Lambeth en Indonésie sur un fond de sable. Certaines seiches étaient déjà sorties, d'autres étaient encore dans l'œuf, et pendant que je cherchais mes réglages, je jetai un coup d'œil à un banc de mulets qui tournait autour en aspirant tout ce qui se présentait.

/// CARACTÉRISTIQUES DE L'IMAGE

Photo réalisée en mode manuel avec un Fuji S5pro dans un caisson Seacam, et deux flahs Seacam 150, un objectif macro Nikkor 60 mm, ouverture f:32, vitesse 1/250s, 200 ISO, correction d'exposition -0,3 IL, balance des blancs automatique.

/// L'ANALYSE DE GILLES SUC

Superbe image d'un duo de ponte de seiche flamboyante et de sa forme juvénile une fois l'œuf éclos. La ponte située au centre gauche de l'image stabilise celle-ci. La douceur et la stabilité de la scène sont renforcées par un cadrage horizontal adapté aux valeurs de photo de nature. La proportion de cette sphère de vie évoque le placenta humain dans laquelle évolue une nouvelle créature. L'embryon de l'animal se situe au centre du cadrage et, par son aspect translucide et flou, ajoute une part de mystère. La naissance se poursuit sur la droite avec une forme nette et colorée qui est révélée. Les deux animaux ont la même orientation ainsi que la même proportion, ce qui crée un début de répétition en lien avec la continuité du cycle de la vie. Peut-être que la ponte comportait d'autres individus ? Celui qui est éclos, en tout cas, par son placement sur un point fort, son orientation à 45° vers haut et son positionnement sur un substrat de couleur homogène et douce peut librement partir vers la droite et sortir du cadre vers son évolution libre de céphalopode. Un bel hymne à la vie! 📷